



Chronique de décembre 2024

## L'alèio beluguejanto

En aquesto annado 1954, la messo de miejo-niue fuguè clafido de calouranto soulenita dóumaci l'afiscacioun populàri. Quitant la gleiso encaro touto embugado de l'enviourno de la tradicioun ancestralo, m'entournave tranquileto à moun oustau dóu quartié de la Baume en passant pèr la Porto Sant-Ro.

Sus la routo feblamen esclairado pèr de pauro luminàri que se contro-istavon la sournuro emé la luno jougant is escoundudo, iéu, pensave à-n'aquéu role de pichoto coumtadino qu'aviéu tengu dins la crecho vivanto de la celebracioun calendalo, quouro au moumèn de franchi la doublo-lèio d'arangié dis Osages bourdant la routo, uno clarta inhabitualo faguè cala moun pantaiage e m'arrestè. A moun grand estounamen, chasque aubre de la doublo-lèio gardavo encaro si fru que beluguejavon talo de meraviouso boulo de Nouvè !

Palaficado pèr l'espèctacle, passave siavo dins aquéu decor encanta emé l'envejo de ié resta dintre, pièi, m'estènt destacado de l'enfadamen, avans de jougne la calado menant à moun oustau, quouro me revirere pèr veire encaro un cop l'espèctacle meravious, la sournuro avié agouloupa la bello alèio dis arangié dis Osages.

Coumprenquere pamens que fuguere pas vitimo d'uno alucinacioun degudo à n'aquesto niue particuliero : la lusour subrenaturalo èro pas uno ilusioun mai tout simplamen un miracle de Nouvè, un presènt de moun vilage natau que tengu pièi, secret durant tout uno vido despièi 1954 es desvela vuèi setante an plus tard.



Source : association  
**li fru esvrihaudavon dins la niue**  
**Les fruits brilliaient dans la nuit**

## L'Allée féerique

La messe de minuit en cette année 1954 avait été empreinte de solennité et de chaleur portées par la ferveur populaire.

Quittant l'église encore imprégnée de l'ambiance de cette tradition ancestrale, je retournais tranquillement à ma maison du quartier de la Baume en passant par la Porte Saint Roch<sup>1</sup>.



Sur la route faiblement éclairée par de rares lampadaires qui se disputaient l'obscurité avec la lune jouant à cache-cache, je repensais à ce rôle de petite comtadine que j'avais joué au cours de la crèche vivante de cette célébration de Noël, quand, au moment de franchir la double haie d'orangers des osages<sup>2</sup> bordant la route depuis la chapelle St Roch jusqu'à la calade, une clarté inhabituelle stoppa ma rêverie et mon avancée. A mon grand étonnement, chaque arbre de la route retenait encore ses fruits qui scintillaient telles de merveilleuses boules de Noël, m'invitant à avancer dans cette douce lumière surnaturelle !

Subjuguée par le spectacle, je passais lentement dans ce décor féerique avec l'envie de m'y m'attarder, puis, ayant réussi à me détacher de cet envoûtement, avant de descendre la calade pour rejoindre ma maison, quand je me retournais pour voir encore une fois ce spectacle merveilleux, l'obscurité était retombée sur les orangers des Osages. Je compris pourtant que je n'avais pas été victime d'une hallucination due à cette nuit particulière : la lumière surnaturelle n'était pas une illusion mais tout simplement un miracle de ce Noël 1954. Ce fut un cadeau de mon village natal qui restera secret toute une vie mais que je livre aujourd'hui soixante et dix ans plus tard...

### Anne Laberinto Gridine

*Summary: This is a childhood Christmas memory, the writer remembers her coming back from church after the midnight mass. She has taken the road going down from the old village when suddenly the Osage orange trees along the road shined with a thousand lights forming a magical avenue fading away after her passing by.*

Association « **Cairanne et son vieux village** »

260 Chemin du Pourtour

84290 Cairanne

[www.cairannevieuxvillage.eu](http://www.cairannevieuxvillage.eu)

<sup>1</sup> J'habitais sous Bello Visto qui appartenait alors à la famille Lacotte.

<sup>2</sup> L'oranger des Osages ou maclura pomifera découvert au XVII<sup>e</sup> siècle dans le Missouri, territoire de la tribu des indiens Osages a été introduit plus tard dans la région d'Orange par son maire Adrien de Gasparin (1783-1862) agronome à Versailles. Il en planta dans toute sa ville et en fournit à de nombreux villages autour d'Orange.

